



Aix-Marseille
université
Initiative d'excellence



Maison méditerranéenne
des sciences de l'homme
USR 3125

Programme soutenu par la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme



Fédération
CRISIS
Maison de la Recherche

Dans le cadre du Programme de Recherches

« Géographies imaginaires : Le voyage-prétexte comme machine à penser »
(MMSH-CRISIS, AMU)

Géographies du voyage : du réel à l'imaginaire

Journées d'étude « jeunes chercheurs »

Organisées par Annamaria Bianco, Yann Etienne, Alexandra Ivars, Gianluca Leoncini, Mathilde Mougin, Cécile Payet
Encadrées par Christine Gadrat-Ouerfelli et Sylvie Requemora

Judi 19 mars 2020, 13h30 - 16h30 & Vendredi 20 mars 2020, 9h00 – 17h00
À la MMSH, salle Germaine Tillion, Aix-en-Provence

Présentations des communications

Annamaria Bianco (IREMAM/Université de Naples « L'Orientale ») : « À la recherche de la Cité Vertueuse : le voyage utopique d'un réfugié irakien vers l'Europe dans *Le Joueur de nuages* d'Ali Bader »

Résumé : Cette communication se propose d'analyser le court roman *'Azif al-ğuyūm* (*Le joueur de nuages*, 2016), l'un des derniers ouvrages du controversé auteur irakien Ali Bader (Bagdad, 1969), à la lumière de la soi-disant « crise des réfugiés » actuelle et du débat sur l'accueil en Europe. Dans cette œuvre d'inspiration autobiographique, Bader dresse le bilan de sa vie en Occident et restitue l'image d'un artiste cosmopolite qui aspire à une reconnaissance universelle plus que toute autre chose. Le récit de fuite et de réinstallation en Belgique du protagoniste, un violoncelliste irakien échappant à des fondamentalistes déterminés à l'assassiner, devient ainsi, à travers la plume de l'auteur, un prétexte pour repenser son exil : l'expérience du voyage apparaît alors comme une occasion de réflexion philosophique sur l'hospitalité et l'inhospitalité, mais, surtout, sur l'utopie se cachant derrière la quête du bonheur, symbolisée dans la fiction littéraire par des références méta-textuelles au *Traité des opinions des habitants de la Cité Vertueuse* de al-Farabi (872-950), philosophe musulman médiéval. **Mots-clés :** littérature du refuge - Irak – Europe

Présentation : Doctorante en littérature arabe à l'IREMAM (Institut de Recherches et d'Études sur les Mondes Arabes et Musulmans) depuis 2018, en cotutelle avec l'Université de Naples « L'Orientale ». Son projet de thèse s'intitule : « Adab al-malġa' : la représentation du réfugié dans le roman arabe du XXI^e siècle », sous la direction de Richard Jacquemond et de Monica Ruocco. Il vise à une recherche centrée sur la production romanesque arabe contemporaine ayant comme thématique l'expérience de la migration forcée, donc du voyage comme fuite et quête de salut. Elle analyse un corpus de romans variés, du Maghreb au Moyen-Orient, publiés entre 2008 et 2019, mais qui tournent tous autour de la dichotomie traumatisme-refuge.

Youssef Boujeddaine (IREMAM) : « Le voyage imaginaire dans la ḥutba médiévale arabe »

Résumé : L'orateur parfait est l'homme qui sait persuader, s'emparer de l'esprit, du cœur et de la volonté de son auditoire. Il l'emporte alors dans un voyage en faisant appel à son imagination, en transformant son discours en image, en mettant la scène sous ses yeux. Il s'agit ici d'étudier la mise en place de cette stratégie « éprouvée » ou « émotion partagée » dans le genre de la ḥutba (allocution) médiévale arabe, alors clé de voûte du fonctionnement de la vie publique et occasion pour les suzerains et leurs substituts d'asseoir leur autorité. L'ouvrage *Al-'Iqd al-farīd* (*Le Collier sans pareil*) d'Ibn 'Abd Rabbih, poète andalou né à Cordoue (860-/940), nous livre dans le chapitre intitulé : « al wâṣiṭa » (« la perle centrale ») les allocutions les plus remarquables depuis la période pré-islamique jusqu'à la dynastie abbasside (XIII^e siècle), nous donnant ainsi un aperçu des techniques persuasives employées par les différents orateurs. Parmi elles, nous nous concentrerons sur les arguments émotionnels mis en avant pour emporter l'adhésion et plus particulièrement sur l'usage de tout procédé visant à frapper les yeux de l'esprit grâce à l'imagination ou phantasia. Véritable notion rhétorique, elle consiste en un pouvoir de représentation dans le sens où l'orateur se figure une scène avec une telle puissance imaginative qu'il transmet cette représentation à l'auditoire. Plusieurs exemples tirés du corpus d'étude serviront à étayer cette notion et à étudier les différentes figures qui permettent « une pensée visuelle » et un asservissement au discours. **Mots-clés :** ḥutba (allocution) – persuasion - imagination.

Présentation : Enseignant certifié de langue arabe, il est depuis 2016 doctorant à l'IREMAM (Institut de Recherches et d'Études sur les Mondes Arabes et Musulmans) en littérature classique arabe sous la direction de Mohamed Bakhouch. En parallèle de son activité professionnelle, il est aussi webmestre du site académique de langue arabe, qui vise à promouvoir le rayonnement de la langue dans les établissements scolaires. Il a également obtenu le diplôme du DESU (Diplôme d'Études Supérieures Universitaires) lors duquel il s'est penché sur la notion de diglossie en langue arabe, travail qui a été proposé à la publication au magazine *Cahiers Pédagogiques* par Françoise Lorcerie, directrice de recherche émérite au CNRS. Il travaille sur la notion de ḥutba politique médiévale arabe et sur les mécanismes sous-jacents liés aux arguments affectifs. Il s'agit ainsi d'analyser les allocutions sélectionnées sous la grille aristotélicienne de l'ethos et du pathos pour en dégager les techniques persuasives employées par les différents orateurs afin de frapper les cœurs et d'emporter l'adhésion de l'auditoire.

Virginie Buffet (CIELAM): « La Relation du voyage d'Espagne de Madame d'Aulnoy ou l'art de faire voyager le lecteur depuis son cabinet »

Résumé : La Relation du voyage d'Espagne de madame d'Aulnoy est un texte tout à fait original puisqu'il présente une correspondance haute en couleur dans une prose enjouée en se plaçant à la croisée des genres. Il demeure cependant énigmatique par la véracité de l'itinérance de son auteure. Les descriptions et découvertes effectuées lors de son prétendu périple dans la péninsule ibérique sont imprégnées d'une importante culture du conte. Le lecteur, conscient qu'elle lui fait des fables, prend plaisir à voyager avec elle depuis son cabinet. Les lettres dévoilent une solitude féminine génératrice de l'écriture et de l'évasion par celle-ci. Son expérience viatique mêlée à des préoccupations féministes très modernes semblent être un plaidoyer au bonheur d'être seule et de dessiner un voyage sur mesure. **Mots-clés :** conte – féminin - voyage imaginaire - solitude

Présentation : Étudiante-chercheuse pour le CIELAM, en deuxième année de master « Recherche, écriture et discours » à l'université d'Aix-en-Provence, elle est spécialisée dans la littérature de voyage des XVIe et XVIIe siècles. Ses recherches explorent les récits de voyage de l'élite féminine de la seconde moitié du XVIIe siècle, son mémoire de Master 1, effectué sous la direction de Sylvie Requemora-Gros, s'intitule : « Écrire, voir et penser en princesse-voyageuse au XVIIe siècle ». Elle s'intéresse depuis peu à la nature brésilienne dans les récits de voyages et les cosmographies du XVIe siècle.

Christine CHARBIT (IREMAM) : « L'alyah d'Eliane Amado Lévy-Valensi. Israël : terre promise, terre sacrée, terre fantasmée »

Résumé : À travers le concept de l'alyah propre à la culture juive, nous souhaitons vous inviter à une itinérance à travers ce déplacement psychique et physique particulier. Cette tension vers une terre imaginée, symbole d'accomplissement, de réalisation, de projet de vie ou de revendication politique nous donnera à réfléchir sur la vocation du voyage, du déracinement à l'enracinement dans un espace territorial. Nous approfondirons les notions de « terre sainte » et de « terre sacrée » à travers l'expérience menée par notre inspiratrice mais aussi au travers de la tradition biblique. Pour ouvrir la conception d'un lieu propre à l'histoire juive sur l'universel, nous essayerons à travers certains récits mythiques d'illustrer le lien fondamental entre l'homme et la terre, source possible d'enseignement pour résoudre la problématique existentielle majeure du monde contemporain. En conclusion nous analyserons les fantasmes que provoque Israël dans l'inconscient collectif. Nous espérons dans ces voyages à différents niveaux et selon plusieurs disciplines proposer des outils à penser permettant de faire avancer une réflexion féconde dans nos espaces imaginaires respectifs. **Mots-clés :** promesse – universel - herméneutique

Présentation : Issue du monde du tourisme elle a repris un cursus universitaire en vue d'une reconversion professionnelle. Doctorante, son projet de thèse s'intitule : « De la tradition à la modernité, retour aux sources de la culture juive pour résoudre les problématiques de nos sociétés modernes. D'après l'œuvre d'Eliane Amado Lévy-Valensi et d'autres philosophes. », sous la direction de Philippe Cassuto (IREMAM, AMU) et d'Edouard Robberchts (CPAF CNRS/AMU). Il s'agit de puiser dans la tradition et l'herméneutique juive pour construire des outils de réflexion en s'appuyant sur la spécificité de l'histoire et de la pensée juive : témoignage, savoir et lucidité à partager comme un bien commun pour l'humanité.

Fanny Delgado (CIELAM) : « La folie de l'imaginaire comme projection utopique au théâtre : Les Folies amoureuses de Jean-François Regnard »

Résumé : Dans la pensée collective, l'utopie désigne la conception et la construction d'une société imaginaire irréalisable. Cette impossibilité de mise en pratique d'un idéal souhaité mais hors de portée conduit à l'effondrement de l'utopie basculant vers la dystopie. L'utopie théâtrale constitue un lieu scénique permettant l'existence d'un univers différent du réel. Nous aborderons la transposition de l'espace vide comme hors-lieu à la représentation d'un lieu imaginaire par le biais de la construction de l'espace scénique et le jeu du comédien, miroir d'un autre idéalisé. Nous évoquerons le voyage imaginaire au cœur de la folie carnavalesque au sein de la pièce Les Folies amoureuses de Jean-François Regnard. La rupture du réel présente dans l'utopie est intrinsèquement liée à la dimension de la folie : face à des idéaux inatteignables et fantasmés, les êtres vivent dans des états de consciences aliénés dépassant le seuil de la raison. **Mots-clés :** utopie théâtrale - construction de l'espace scénique - folie

Présentation : Metteuse en scène, elle est actuellement en première année de thèse en « Théorie littéraire et création artistique » à AMU sous la direction de Sylvie Requemora-Gros et de Daniel Mesguich. Sa thèse, intitulée : « Le cri : point de rencontre entre la folle et la femme absurde », consiste en un travail de recherche couplé à une dimension créatrice : elle travaille à une réécriture de la comédie de Jean-François Regnard Les Folies Amoureuses dans le but de réinterroger le sens de l'enfermement féminin de la pièce à notre époque et de la mettre en scène.

Yann Etienne (CIELAM) : « La géographie imaginaire comme seuil de la fiction romanesque : le territoire poétique des Jardins Statuaires »

Résumé : Les *Jardins Statuaires* de Jacques Abeille se présentent comme un voyage initiatique au pays des sculpteurs de statues ; voyage onirique et ethnologique dans un premier temps, mais qui s'infléchit très rapidement en une quête étrange, celle du sens et de la logique de ce monde différent du nôtre. Ce roman permet d'interroger les conditions d'inventions d'un monde et sa finalité, par la « géographie magique » d'un imaginaire qui est proche de la *fantasy* sans toutefois en présenter tous les codes. C'est pourtant par le recours significatif à l'étrangement, au dépaysement, à l'invention géographique, que s'opère la bascule dans la « fiction de genre », au détriment, par exemple, de l'allégorie qui était la première forme de ce texte. Qu'est-ce, alors, que ce roman qui ressemble à de la *fantasy* sans en présenter tous les aspects, toutes les formes ? Peut-être bien une tentative pour arpenter et cartographier un nouveau territoire du récit, où l'objet de la quête est justement une nouvelle forme d'imaginaire. **Mots-clés :** fiction, monde, imaginaire

Présentation : agrégé de lettres modernes, il prépare une thèse intitulée : « Poétique des Nouveaux Récits post-1980 : Echenoz, Michon, Volodine » sous la direction de Christine Marcandier. Axes principaux de recherche : littérature française contemporaine, littérature de genre, narratologie, fiction et diction.

Kim Ferrini (CAER) : « Dépaysement du voyage »

Résumé : Parmi les villes décrites dans la collection Contromano, j'ai choisi Milan et Palerme parce que les convictions et les habitudes ancrées dans ces espaces urbains ressortent de façon apparemment différente et régissent les aptitudes physiques dans un contexte national. À l'ère de la mondialisation, il est nécessaire d'insister sur la capacité d'identifier des identités spatiales qui représentent des valeurs de l'unicité : le sens de dépaysement territorial reflète sur le plan spatial la perte concernant l'adhérence à l'égard d'un site, et cette perte est la conséquence d'une perte précédant la compréhension et la lisibilité du territoire. Ce besoin guide les narrateurs de *Spaesamento* de Giorgio Vasta et *Milano, fin qui tutto bene* de Gabriella Kuruvilla : les narrateurs se distraient constamment, presque de manière chronique, et il semble plutôt étrange que deux habitants se perdent dans la ville où ils ont grandi. Si on connaît peu ce qui nous entoure, on n'est pas capable de s'orienter parce que s'orienter signifie connaître et organiser les lieux. **Mots-clés :** Contromano - Vasta - Kuruvilla

Présentation : elle a obtenu un Master en Compétences textuelles pour l'enseignement à l'Université pour Étrangers de Sienna en 2017 (mémoire en Littérature italienne contemporaine intitulé « Lo spazio nelle opere di Giorgio Vasta », avec la collaboration de Daniela Brogi). En 2018-2019 elle a collaboré avec le Bureau de la Scolarité du Consulat Général d'Italie de Paris pour le projet de certification CILS (Certificazione di Italiano come Lingua Straniera) et pour l'enseignement de Langue et Littérature Italienne au Lycée International Honoré de Balzac de Paris. Doctorante au sein du CAER (Centre Aixois d'Études Romanes, sa thèse, effectuée sous la direction de Yannick Gouchan s'intitule : « Le rapport entre l'espace et le corps dans la collection Contromano ».

Benoît Guidi (LESA) : « Errances urbaines et anamorphoses : passage vers le merveilleux dans Nadja d'André Breton et Vertigo d'Alfred Hitchcock »

Résumé : Dans son œuvre littéraire *Nadja*, André Breton raconte ses errances dans Paris, en compagnie d'une femme, Nadja, qui ouvre ce territoire urbain sur l'inédit et le merveilleux dans le prolongement de la quête de la « trouvaille » surréaliste. Ce sont des passages qui débouchent sur des lieux et des temps historiques, mais aussi mythologiques où affleure le surnaturel. Une forme particulière de passage s'effectue par le motif de l'anamorphose - illusion qui repose sur un procédé de substitution d'une image par une autre à la faveur d'un déplacement latéral - présente sous différentes formes dans le texte. C'est ce motif qui nous amènera à étudier les liens qu'entretient *Nadja* avec le cinéma et plus précisément à travers *Vertigo* d'Alfred Hitchcock. L'intrigue, centrée autour de la mystérieuse figure de Madeleine, est aussi prétexte à arpenter la ville, de San Francisco cette fois. Le film, à la manière de l'anamorphose, tourne autour d'une figure, composée de différentes facettes impossibles à saisir dans leur globalité. L'imaginaire ne passe pas alors par la recreation d'un autre monde, mais par la convocation fragmentée d'éléments qui dans la vitesse d'un déplacement recompose un mystère. **Mots-clés :** surréalisme - errance - passage - illusion

Présentation : Titulaire d'un Master Professionnel « Métiers du films documentaire » et d'un Master Recherche en Cinéma « Écritures Critiques » effectués sous la direction de Thierry Millet, il prépare actuellement un sujet de thèse en « Création » autour de l'œuvre littéraire *Nadja* d'André Breton et les résonances qu'elle entretient avec l'art pictural et notamment cinématographique.

Alexandra Ivars (CIELAM) : « Phobos : un voyage dystopique ? »

Résumé : Si le voyage au centre de la terre appartient définitivement à l'ordre de l'imaginaire, il n'en est pas de même pour le voyage dans l'espace, qui n'est plus pour nous, au sens plein du terme, de la science-fiction. Toutefois, le cap de la colonisation d'une autre planète, c'est-à-dire d'un voyage sans retour, n'a pas encore été franchi. C'est ce qu'envisage Victor Dixen dans sa saga *young adult* intitulée *Phobos* : six garçons et six filles sont envoyés sur Mars pour former des couples et peupler la planète, tout cela dans le cadre d'une télé-réalité. Ce voyage possède donc un statut très particulier, à la limite entre science-fiction et réalité imminente. De surcroît, il ne se présente pas seulement comme une aventure, c'est d'abord et avant tout d'un spectacle. Il s'agira de montrer les filiations de ce texte avec le genre de la dystopie, le voyage imaginaire devenant donc un prétexte, une machine à penser, qui permet d'inviter le lecteur à une appréhension critique de la réalité contemporaine. **Mots-clés** : voyage dans l'espace – dystopie – littérature jeunesse

Présentation : Titulaire d'un Master spécialité Recherche, elle a d'abord rédigé sous la direction de Lise Wajeman un mémoire de littérature comparée intitulé « Ethos du Psalmiste, Voix du Pénitent : Oralité, proximité et présence dans les Épîtres dédicatoires et les Psaumes pénitentiels de Marot et des Sidney » (2017), puis sous la direction de Jean-Raymond Fanlo en littérature française : « Les Récits de possession : une refondation théologique » (2018). Elle a par ailleurs participé à la 18e rencontre enseignants-chercheurs de l'académie d'Aix-Marseille : « Littérature, voyages, altérités » (2018) et sa communication a fait l'objet d'une publication dans la revue *Malice* : « L'« Adieu à la Nouvelle-France » de Marc Lescarbot : altérité, fécondité, interculturalité ».

Julie Kolovou (LESA) : « Au périple d'une mémoire astrale »

Résumé : Les œuvres cinématographiques qui représentent l'univers à travers les expéditions spatiales partagent un même paradoxe : plus l'Homme va loin dans l'espace, plus il se rapproche de sa psyché. Il semble donc que les voyages intergalactiques, qui consistent à explorer des paysages inhabités à l'extrémité du monde connu, conduisent dans le même temps à exposer le corps humain aux situations déjà vécues mais refoulées. Dans l'univers les astronautes glissent dans une longueur comme infinie mais, simultanément, leur corps flottant active la profondeur d'une mémoire archaïque qui s'enroule autour de leur propre existence. Le déplacement de la terre vers un inconnu « familier » s'accompagne d'un changement d'état mental qui opère la cartographie des différentes couches d'une géographie psychique. Le cinéma véhicule cette idée grâce à sa mise en lumière au carrefour de l'imagination et de la mémoire.

Mots clés : cinéma, univers, voyage

Présentation : titulaire d'un master recherche « Cinéma et audiovisuel », elle est doctorante en études cinématographiques à AMU. Son sujet de thèse s'intitule : « La représentation de l'univers dans les films de science-fiction comme outil pour repenser l'espace filmique », sous la direction de Thierry Roch (LESA : Laboratoire d'Étude en Science des Arts). Fin 2019, elle a participé au Congrès International en Genre Fantastique, Audiovisuel et Nouvelles Technologies en Espagne en traitant le sujet « Ad Astra : vers les étoiles, à la recherche d'une cosmogonie personnelle ».

Gianluca Leoncini (CAER) : « Voyage au paradis des pièges »

Résumé : Lorsque l'errance est placée sous le signe de la rêverie, les déplacements ont-ils lieu à l'intérieur d'espaces géographiques ou d'espaces oniriques ? À la croisée du symbolisme et du fantastique, trois textes illustrent, de façon paradigmatique, la labilité des frontières entre songe et réalité : *Le Diable amoureux* de Jacques Cazotte, *Sylvie* de Gérard de Nerval et « À une passante » de Charles Baudelaire. Puisque réel, idéal et chimérique se superposent, s'entremêlent, l'individu saurait-il distinguer les manifestations objectives de tout ce qui est illusoire ? **Mots-clés** : fantastique – symbolisme - errance

Présentation : Professeur agrégé d'italien et doctorant auprès du CAER (Centre Aixois d'Études Romanes). Sa thèse, effectuée sous la direction de Perle Abbrugiati et intitulée : « Traductions et mirages : les réécritures des *Fleurs du Mal* en italien » a pour objet la fonction herméneutique de la traduction littéraire, en se concentrant sur la réécriture poétique des *Fleurs du Mal* en italien.

Yimei Li (IrAsia) : « Le renouveau des romans de genre "voyage dans le temps" dans la cyberlittérature chinoise »

Résumé : Avec la naissance d'Internet est apparue une nouvelle forme littéraire en Chine, appelée « cyberlittérature », « littérature internet » ou encore « web littérature ». C'est un phénomène important, voire unique sur la scène littéraire, dont les chercheurs ont déjà souligné l'importance historique. La cyberlittérature en Chine, caractérisée par sa force d'imagination, désigne toute littérature créée, lue et distribuée sur internet. C'est une littérature populaire dont la plus grande partie est constituée par des romans de genre. Le « Voyage dans le temps » n'est pas un genre nouveau, mais il est devenu un des principaux genres de la cyberlittérature chinoise. Il est tellement répandu et populaire que l'on a nommé l'an 2007 : « l'année du voyage dans le temps ». Se divisant en « voyage dans le temps » pour « messieurs » et pour « dames », il se distingue du roman de voyage dans le temps « classique ». À travers ce

Pourquoi les lecteurs aiment-ils lire des romans de voyage dans le temps ? Pour quelles raisons ce genre de « géographique imaginaire » plaît-il particulièrement aux femmes auteurs ? Telles sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre après avoir donné une courte présentation de la cyberlittérature. **Mots-clés** : cyberlittérature – genre - voyage dans le temps

Présentation : doctorante en langue et littérature Chinoises à AMU, membre de l'Asia (Institut de Recherche Asiatique), elle prépare une thèse intitulée : « Les nouveaux médias et la littérature chinoise : déclin ou renouveau » sous la direction de Noël Dutrait et Madame Xu Shuang. Elle est titulaire depuis 2014 d'un Master Recherche en sinologie, ses travaux portaient sur la littérature de la génération née dans les années 1980 (80 后 文学).

Mathilde Mougin (CIELAM) : « **Les scènes de sérail narratives des récits de Bernier et Tavernier : une esthétique de la turquerie** »

Résumé : La multiplication des relations de voyage en Orient (Postel, Nicolay, Thévenot, La Boullaye le Gouz, Bernier, Tavernier, etc.), les conférences du chevalier d'Arvieux à Saint-Germain sur son séjour en Orient et la circulation des objets et denrées orientales issus du commerce de la Compagnie du Levant contribuent à former un goût pour cette contrée dans la France du XVII^e siècle. La production dramatique contemporaine semble symptomatique de cet engouement, la scène française assistant au florissement d'une mode pour les « turqueries », une dizaine de pièces paraissant entre 1621 et 1656 dont l'intrigue se déroule invariablement dans un sérail, souvent au temps de Soliman le Magnifique. Il s'agira d'interroger non pas ces turqueries dramatiques, mais la manière dont François Bernier et Jean-Baptiste Tavernier semblent reproduire les codes de ce genre dans leur récit de voyage, publiés respectivement en 1671 et 1676, à l'endroit de véritables scènes de sérail qui empruntent également à l'esthétique de l'histoire tragique, alors populaire. Si les récits de voyage ont nourri les turqueries dramatiques de la première moitié du siècle, il semble que les voyageurs – et leur rédacteur – soient également nourris de ces fictions dramatiques et de l'exotisme oriental fantasmatique qu'elles véhiculent lors de la composition de leur relation de leur voyage. **Mots-clés** : voyage - Orient – turquerie – sérail

Présentation : Doctorante en littérature française, Mathilde Mougin travaille sur la représentation de l'expérience du corps – du voyageur et de l'Autre – dans plusieurs récits en langue française des XVI^e et XVII^e siècles issus de voyages effectués en Amérique du Nord (Lescarbot), du Sud (Léry), en Europe (Montaigne) et en Orient (Tavernier, Bernier, Challe, et de la Martinière). Ce travail de thèse, effectué sous la direction de Sylvie Requemora-Gros et d'Anne Carol, est intitulé : « De l'épreuve du corps à la découverte des corps humains dans la littérature viatique du XVII^e siècle ». Il vise à interroger l'anthropologie de l'époque, au sens de "discours sur l'homme", dans une approche littéraire nourrie des apports de l'histoire et de la philosophie. Elle a notamment publié les articles suivants : « L'expérience de l'altérité dans le *Journal de voyage* de Montaigne : une entreprise d'exotisation du familier » (revue MaLIcE, 2018), « La sublimation du Nord-américain dans le récit de Marc Lescarbot (1609) : une stratégie esthétique de promotion de l'entreprise coloniale française » (*Revue Vaggiatori*, 2019), « L'expérience de la déshonneteté dans le *Journal de voyage* de Robert Challe (1721) : une mise à l'épreuve libertine de l'honnêteté ? » (Actes du 48^e congrès de la NASSCFL, 2020).

Cécile Payet (CIELAM) : « **Promenade à fenêtre au clair de lune : l'Expédition nocturne autour de ma chambre de Xavier de Maistre** »

Résumé : Faisant suite à son *Voyage autour de ma chambre* (1795), *l'Expédition nocturne autour de ma chambre* (1825) de Xavier de Maistre appartient à un diptyque parodique des récits de voyage, dans lequel l'imagination occupe une place de premier choix. Néanmoins, comme a pu le souligner Joseph de Maistre, frère de l'auteur, il ne s'agit pas de voyages imaginaires : ces textes sont plutôt à envisager comme des voyages fantaisistes. *l'Expédition nocturne* présente quant à elle une caractéristique notable : elle s'appuie sur un objet important, la fenêtre, que l'auteur-narrateur chevauche au cours de son périple. Il convient dès lors de montrer et d'analyser les spécificités de cette promenade fantaisiste. Rêveries romanesques et mise en scène de l'auteur-narrateur se déploient dans cette chevauchée « fantastique » à dos de fenêtre : celle dernière constitue à la fois une invitation au voyage et un espace de l'entre-deux aux multiples significations, permettant *in fine* à cette aventure nocturne de se trouver à la croisée des genres mais aussi des époques.

Mots-clés : voyage fantaisiste – fenêtre - entre-deux

Présentation : Après une hypokhâgne et une khâgne en spécialité histoire-géographie au lycée Paul Cézanne d'Aix-en-Provence, et une Licence en Lettres Modernes à l'université d'Aix-Marseille, elle est actuellement étudiante en première année de master RED (Recherche, Écriture et Discours). Dans le cadre du mémoire de Master 1, qu'elle effectue sous la direction de Sylvie Requemora-Gros, elle travaille sur la thématique des parodies de récits de voyage, et plus particulièrement sur les textes de Xavier de Maistre, *Voyage autour de ma chambre* et *Expédition nocturne autour de ma chambre*.